

# Eva Joly passe aux aveux

**PRÉSIDENTIELLE.** Larguée dans les sondages, la candidate écologiste publie son autobiographie pour tenter d'adoucir son image. Extraits exclusifs.

**O**pération « briser la glace ». Au plus mal dans les sondages qui lui accordent environ 3 % des intentions de vote, Eva Joly passe pour une femme dure dans l'opinion. A son grand désespoir et à celui d'Europe Ecologie-les Verts. Pour adoucir cette image, la candidate sort demain un livre-confession intitulé « Sans tricher ». « Son histoire est fascinante », la défend Daniel Cohn-Bendit qui l'a fait entrer en politique et a toujours regretté que l'ancienne juge ne parle pas plus d'elle. « On lui a tous dit mille fois de le faire, mais en Norvège se mettre en avant, ce n'est pas un réflexe », explique Julien Bayou, chargé de la mobilisation dans la campagne. Eva Joly, qui préfère d'habitude écrire des romans policiers, dévoile donc ses mille vies : ancienne dauphine de Miss

Norvège devenue jeune fille au pair en France, elle a travaillé d'arrache-pied pour devenir tour à tour conseillère juridique en hôpital psychiatrique, magistrate, rapporteur au Ciri (comité interministériel de restructuration industrielle) puis juge d'instruction avant de se lancer enfin en politique. A chaque fois, Eva Joly s'est heurtée aux usages, à chaque fois on l'a d'abord regardée comme « l'étrangère ». Mais à chaque fois elle a fini par s'imposer. « Elle a toujours dû lutter, c'est pour ça qu'elle résiste », note Cohn-Bendit. En sera-t-il de même dans cette campagne ? Les écologistes espèrent que leur candidate « fendra l'armure » à son meeting de Roubaix le 11 février, comme l'a fait François Hollande au Bourget. « Elle fera un discours très personnel », promet son directeur de campagne, Stéphane Sitbon. ROSALIE LUCAS

## Un parcours hors norme

Extraits de « Sans tricher », son livre-confession.

■ **Séance de couture dans la chambre de bonne.** La jeune Eva arrive en France à 20 ans et devient jeune fille au pair chez les Joly. « Chez eux, le bon goût est une règle impérative. J'ai senti que ma robe verte ne passait pas très bien ! Je n'avais pas le sou [...]. Je suis donc allée au marché Saint-Pierre. J'ai acheté un crêpe noir et un patron. Je me suis fait un ensemble que j'ai cousu à la main dans ma chambre de bonne [...]. Le fils, Pascal Joly, et moi sommes tombés amoureux. La bienveillance des premiers temps s'est muée en méfiance [...] puis en hostilité lorsque Pascal et moi avons annoncé notre mariage [...]. Nous habitons un petit studio de 14 m<sup>2</sup>. Mon futur mari commençait ses études de médecine. Pour nous faire vivre, j'ai travaillé comme secrétaire. »

■ **Affaire Elf : « J'ai reçu des menaces de mort ».** Eva Joly devient juge d'instruction et s'occupe de l'affaire Elf. « Une instruction qui allait transformer ma vision du monde [...]. L'Afrique, le continent le plus pauvre du monde, participait à l'enrichissement d'une foule de gens et finançait sans doute une partie de la vie politique française [...]. Ce fut mon premier combat contre les lobbys — et ce ne sera pas le dernier [...]. Je dormais avec l'affaire Elf. J'ai subi toutes les pressions et me-

naces qu'on peut imaginer. Y compris des menaces de mort. »

■ **« Bayrou est venu chez moi », mais le « frère choisi », c'est Cohn-Bendit.** Eva Joly veut entrer en politique et se rapproche de François Bayrou : « Il est venu chez moi, dans mon deux-pièces parisien. Nous avons pris un verre sur la terrasse [...]. L'homme est estimable. Il a voté contre le bouclier fiscal et s'est opposé à Nicolas Sarkozy. Mais sur le reste des questions économiques, sociales et écologiques, il reste au milieu du gué [...]. C'est à ce moment-là que Dany Cohn-Bendit m'a téléphoné. Il venait de fonder Europe Ecologie [...]. J'étais enthousiasmée par son projet, sa chaleur humaine, son énergie [...]. Il est arrivé dans ma vie comme un frère choisi. »

■ **Du lavage des couches à Fukushima.** « J'ai été une mère de famille qui lave ses couches en tissu et qui trie ses déchets [...]. Si je ne suis pas née écologiste, je le suis devenue. » Combat contre les algues vertes, défense d'une agriculture de proximité... Joly décrit ses nouvelles luttes et parle de son voyage à Fukushima en octobre 2011. « J'en suis revenue plus convaincue que jamais : le risque nucléaire est inacceptable [...]. Pour la première fois depuis un demi-siècle, en France comme en Allemagne, le lobby nucléaire commence à perdre la main. De toutes mes forces, je le combattrai. »



MAISON DE L'EUROPE, PARIS (IV<sup>e</sup>), HIER. Eva Joly se confie enfin sur son parcours. De son arrivée en France, à 20 ans, à son entrée en politique.

(LP/ALAIN AUBOIROUX.)

■ **« La presse norvégienne me reproche... d'être trop française ! »** « Mon norvégien n'est plus assez bon ! Mon langage s'était francisé à l'excès. [...] Dans mon pays natal, la presse me reproche... d'être trop française ! Et pas seulement à cause de ce prétendu accent français qui apparaît maintenant quand je parle norvégien [...]. Je suis littéralement tombée en amour avec la France. Je suis ascendant viking sur vingt générations au moins. Mais une partie de moi [...] a immédiatement résonné avec la France, a fait corps avec elle. » R.L.

« SANS TRICHER »  
EVA JOLY  
ED. Les Arènes  
248 pages  
18 €



## Mobilisation générale pour sauver la candidate

Il faut sauver le soldat Eva Joly ! José Bové, Dany Cohn-Bendit et Cécile Duflot se sont affichés hier aux côtés de la candidate écolo, à la Maison de l'Europe, à Paris. Afin d'incarner, selon Duflot, la « polyphonie harmonieuse d'Europe Ecologie-les Verts ». « Ce n'est pas seulement Nicolas Sarkozy qui a une Allemande à ses côtés, a ironisé Cohn-Bendit, faisant allusion au soutien annoncé d'Angela Merkel au futur candidat Sarkozy. A chacun son Allemand. » L'eurodéputé, qui s'interrogeait encore récemment sur le bien-fondé de cette candidature, l'a qualifiée hier « d'utile » et a réaffirmé son « soutien » à Joly. Chaussant pour la

photo les lunettes rouges d'« Eva », Dany a estimé que « si l'écologie a disparu de cette campagne, la responsabilité est la nôtre, collectivement. Et c'est la nôtre de l'y remettre ». Bové, nommé porte-parole de la candidate en décembre, s'exprimait hier pour la première fois. « Janvier a été un mois un peu compliqué, on ne comprenait pas bien cette campagne, a-t-il expliqué. Il y avait besoin de refixer un cap clair, les choses ont été remises en place. » Quant à la candidate, elle a plaidé pour la création d'un « vice-Premier ministre » chargé des questions européennes qui ont, selon elle, « disparu des radars ». NATHALIE SEGUAINES

**NOUVEAU TOUS LES MERCREDIS**

## LES GRANDS DOSSIERS DE LA PRÉSIDENTIELLE

Le Parisien, i>Télé et Europe 1 vous proposent une journée spéciale consacrée aux 10 grands thèmes qui sont au cœur de la Campagne présidentielle.

Demain : dossier spécial « Logement »



avec

le Parisien



Europe 1